

de cinquante mille francs pour la création de cours théoriques et pratiques du tissage des étoffes de soie.

— Le mercredi, 5, un éboulement considérable a eu lieu près de la gare de Saint-Paul. Le magnifique mur qui soutenait les terrasses et les maisons près de l'ancien couvent des Capucins, s'est écroulé, entraînant une partie des deux maisons les plus près de l'abîme. Une fissure dans le rocher qu'on minait par-dessous a occasionné cet accident que rien ne pouvait faire prévoir. Une perte d'argent est seule à regretter. Aucun autre malheur n'est venu affliger la ville.

— Le 22 juin, M^r Thibaudier, évêque nommé de Soissons, a fait des adieux touchants à l'Ecole ecclésiastique des Hautes-Etudes. Si Sa Grandeur a beaucoup fait pour cette Ecole, elle a dû être profondément émue des sentiments de reconnaissance pour son zèle et de regrets pour son départ que les élèves lui ont unanimement témoignés.

— Le dimanche, 9 juillet, l'Institut des Minimes dont nous avons dans notre dernière livraison, commencé l'histoire, a célébré le cinquantième anniversaire de sa fondation; la fête s'est continuée le lendemain aussi pleine de souvenirs pour le supérieur actuel que pour les hommes de bien qui dans une réunion affectueuse venaient remercier leurs anciens maîtres des principes solides et des soins dévoués qu'ils en avaient reçus.

— Le même jour, dimanche, une autre fête, mais toute religieuse, avait lieu dans une paroisse voisine. Sous la direction du digne et vénéré curé, M. l'abbé de Saint-Pulgent, qu'une piété ardente n'éloigne point de l'amour pur des beaux-arts, la procession en l'honneur de saint Irénée et des martyrs de Lyon, avait lieu avec une solennité inaccoutumée. Une foule nombreuse était accourue à la voix du pasteur et on ne pouvait se défendre d'une émotion profonde à la vue de ce culte national qui rappelait les grands souvenirs de l'Eglise de Lyon.

Comme les pèlerinages de Saint-Michel-en-Bretagne, du Puy-en-Velay, de Saint-Claude-en-Franche-Comté, consacrés par les siècles enregistrés par l'histoire, célèbres dans le cœur des hommes, le pèlerinage aux saints martyrs de Lyon aura toujours le privilège de faire vibrer les fibres du patriotisme et de la foi.

— Le splendide ostensor, nouveau chef-d'œuvre de la maison Armand-Caillat, que tous les artistes lyonnais ont visité ces jour-ci, est parti pour l'église de Lourdes où il sera offert à l'admiration comme à la piété des fidèles; il sera un témoignage du goût poétique des Lyonnais, dont le génie s'est toujours plus inspiré de l'idéalisme chrétien, que du symbolisme payen et sensuel de la Renaissance.

— Nous apprenons une nouvelle qui est une calamité pour Lyon, pour la France, pour tous les hommes de bien.

M. Paul Sauzet, ancien président de la Chambre des députés, ancien ministre d'Etat, est décédé le mercredi, 12 juillet, dans la matinée. Son caractère était digne de son intelligence; religieux comme aux premiers siècles de l'Eglise, il était probe et désintéressé comme un solitaire de la Thébaïde; aussi a-t-on fait de lui cet éloge unique et vrai, qu'il était sorti du ministère aussi modestement qu'il y était entré.